

28^e année, numéro 16 Jeudi, 22 mai 1997

Vers une pédagogie branchée

Le vendredi 23 mai, ceux qui s'intéressent à l'utilisation de l'ordinateur dans l'enseignement auront les yeux braqués sur l'UQAR. Un colloque, «Vers une pédagogie branchée», propose un éventail de conférences et d'expériences pratiques reliées à l'éducation et aux technologies des communications. La journée s'adresse aux administrateurs scolaires, aux enseignants, aux conseillers pédagogiques ou aux personnes qui se passionnent pour ces questions. L'UQAR, la commission scolaire La Neigette et Québec-Téléphone sont les organisateurs de l'activité. **Robert Bibeau**, du ministère de l'Éducation, et **Vincent Tanguay**, du Secrétariat de l'autoroute de l'information (SAI), présentent des conférences. Aussi, trois représentants du domaine de l'enseignement (**Lise Charest**, **Réginald Desrosiers** et **Anny Vaillancourt**) participent à une table ronde sur «le nouveau rôle de l'enseignant dans une pédagogie branchée».

La chimie des estuaires

Du 25 au 29 mai, Rimouski accueille un symposium international sur la chimie des estuaires. Environ 70 spécialistes du domaine maritime provenant d'une quinzaine de pays se réuniront pour cette rencontre, à l'Hôtel Rimouski. Ils auront l'occasion de discuter des approches innovatrices en chimie de l'estuaire: nouvelles technologies pour l'étude des estuaires, réactions chimiques aquatiques, les fjords, les estuaires arctiques, la modélisation, etc. L'activité est organisée par le Groupe de recherche en environnement côtier (GREC), l'INRS-Océanologie, le Département d'océanographie de l'UQAR et l'Institut Maurice-Lamontagne. Le National Science Foundation (USA) et Patrimoine Canada contribuent aussi au succès du Symposium. Selon **Bjørn Sunby**, l'un des organisateurs, c'est la cinquième fois qu'une telle rencontre a lieu, après la Yougoslavie, les États-Unis, la Russie et la France. Bienvenue à Rimouski.

Dans ce numéro :

- Conférence sur l'industrie porcine p.2
- Campagne 1997 de la Fondation p.3
- Échos du Conseil d'administration p.4
- Nathalie Le François p.5
- Publications p.7
- Préparation à la retraite p.8
- Trois départs dans le personnel p.9
- Extraits du rapport Gilbert p.14

APIDES

Deux prix d'excellence pour Claire Page, professeure à l'UQAR

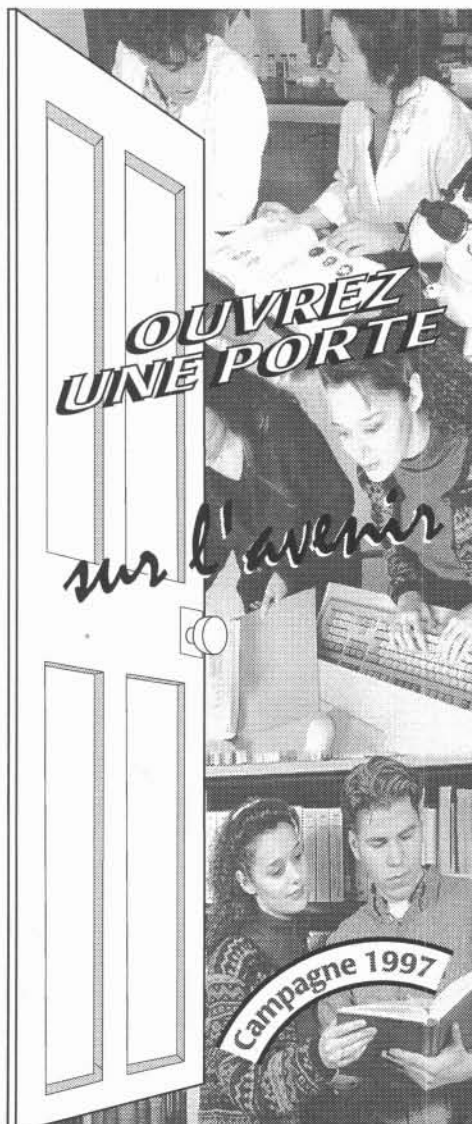
Professeure en sciences infirmières à l'UQAR, Mme Claire Page vient de remporter deux prix d'excellence, lors de l'Assemblée générale annuelle de l'Association professionnelle des infirmières et infirmiers diplômés

des études supérieures (APIDES). Les prix lui ont été remis à Montréal, le 24 avril dernier.

Claire Page, qui enseigne à l'UQAR depuis 1992, possède une maîtrise en sciences infirmières de l'Université de Montréal.

Pour le premier prix, Mme Page a publié à l'automne 1995, en collaboration avec Mme Nicole Ricard, professeure en sciences infirmières à l'Université de Montréal, les résultats d'une étude scientifique dans la *Revue canadienne de recherche en sciences infirmières*. Il s'agissait d'une étude comparative sur les nécessités d'autosoins chez une clientèle féminine traitée pour un trouble dépressif. Cette étude a été déclarée la meilleure recherche à paraître dans la revue durant l'année, parmi un éventail de onze articles présentés. Le prix était accordé en fonction de la clarté, de la cohérence et de l'originalité de la recherche, de la qualité scientifique et de la rigueur de la recherche, ainsi que pour sa contribution à la discipline des sciences infirmières.

La question fondamentale de l'étude était de savoir ce que les femmes ayant subi des troubles dépressifs considèrent comme important pour leur santé. L'étude a été menée avec des femmes de Rimouski et de Mont-Joli, auprès d'un groupe de femmes ayant connu la dépression et d'un groupe-témoin de femmes qui ne sont pas déprimées. Plusieurs avaient l'impression que la dépression est largement associée à des problèmes d'adaptation psychosociales, à des conflits familiaux ou avec des collègues de travail. Bien entendu, ces facteurs influencent négativement la réalité, mais ils ne représentent en somme que des facteurs de second niveau.





Campagne 1996 Hommage de l'UQAR aux donateurs et donatrices exceptionnels

«Ce que souhaite avant tout les femmes déprimées, explique Claire Page, c'est d'augmenter leur estime d'elle-même, leur capacité de s'affirmer, de se réaliser davantage, d'abord de se sentir bien avec elles-mêmes.»

Pendant ce temps, la priorité pour les femmes non déprimées, c'est d'améliorer leurs relations avec les autres: famille, amis, collègues. Les femmes déprimées ont pour leur part une préoccupation vis-à-vis leur appréciation personnelle. «La recherche nous laisse croire que l'estime de soi est directement reliée à la dépression», explique la chercheuse.

De telles données peuvent contribuer à canaliser les recherches sur la dépression en mettant l'accent sur les phénomènes qui pourraient aider la personne à retrouver son estime: meilleure compréhension de la culpabilisation personnelle, pouvoir de dire non, capacité de prendre des décisions et d'assumer ses responsabilités, confiance en soi, etc.

Le second prix a été attribué à Mme Page pour un texte portant sur une question reliée au même domaine: «Intervenir auprès des femmes présentant un trouble dépressif». Cet article a paru dans la revue *L'infirmière du Québec*, numéro de mai-juin 1995. Il présente des stratégies d'intervention pratiques. Le prix a été remporté pour la qualité d'un article à connotation clinique.

«La dépression est un problème sérieux, constate Mme Page. Elle affecte une telle proportion de la population que certains vont jusqu'à la qualifier de mal du siècle. En plus, une proportion élevée de femmes font partie des personnes déprimées. Il est important de mieux connaître cette maladie et de trouver des moyens d'intervention pratiques.»

Bravo à Claire Page pour l'excellence de ses recherches. Ces succès honorent toute la communauté universitaire.

Le 5 mai dernier, l'UQAR et la Fondation de l'UQAR ont rendu un hommage spécial aux donateurs et donatrices exceptionnels de la Campagne annuelle 1996, lors d'une cérémonie spéciale visant à faire le bilan de la campagne 1996 et à lancer la campagne 1997.

Ainsi, les personnes, entreprises et organismes qui ont contribué pour 5000 \$ et plus à la campagne 1996 verront leur nom affiché durant toute l'année au tableau d'honneur installé sur la mezzanine de l'UQAR. Les noms suivants sont inscrits:

- Mme Hélène Tremblay
- la Banque Nationale du Canada
- Desjardins Bas-Saint-Laurent, Gaspésie, Iles-de-la-Madeleine
- Donohue
- Hydro-Québec
- les Logements étudiants de l'UQAR
- Québec-Téléphone
- la Ville de Rimouski

Au total, la campagne 1996 a permis de recueillir **287 860 \$**. La provenance des dons se répartit ainsi: plus de 162 000 \$ auprès des entreprises et de la collectivité, plus de 53 000 \$ auprès des diplômées et diplômés de l'UQAR et plus de 72 000 \$ dans la communauté universitaire. L'argent recueilli (une fois réparties les sommes déposées au fonds général) a été attribué selon les volets suivants: les bourses d'études (151 000 \$); la recherche (50 000 \$); l'équipement scientifique et l'informatique (22 000 \$); le développement de la bibliothèque (20 000 \$); et le développement du support technologique (7000 \$).

La campagne 1996, la deuxième à être organisée, était présidée par M. Ghislain Bouchard. Selon le recteur de l'Université, M. Pierre Couture, participer à la campagne annuelle de la Fondation de l'UQAR représente un investissement essentiel pour l'avenir de nos jeunes et de notre région.



Voici les représentants des donateurs majeurs à la Campagne de la Fondation de l'UQAR pour l'année 1996, en compagnie du recteur de l'UQAR Pierre Couture (à gauche) et du président de la Fondation, André P. Casgrain (à droite). Entre eux, de gauche à droite: Jean-Nil Thériault (Logements étudiants de l'UQAR), Hugues Saint-Pierre (QuébecTel), Luc Bordeleau (Banque Nationale), Danièle Bourret (Hydro-Québec), Gaétan Lavoie (Desjardins Bas-Saint-Laurent, Gaspésie et Iles-de-la-Madeleine) et Michel Tremblay (Ville de Rimouski). Mme Hélène Tremblay et la compagnie Donohue étaient absents.

Le 3 juin, à l'UQAR Conférence sur le développement porcin

L'Association des diplômées et des diplômés de l'UQAR (ADUQAR) vous invite à une conférence donnée par M. Raymond Martel, conseiller en gestion des ressources au Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimen-



tation du Québec (MAPAQ). En poste à Rimouski, M. Martel est un diplômé de l'UQAR à la maîtrise en gestion de projet.

Le conférencier parlera de certains éléments du développement de l'industrie porcine dans le Bas-Saint-Laurent. Il expliquera les raisons de la présence de cette industrie dans la région, les erreurs du passé, les modèles préconisés, les technologies modernes utilisées et les méthodes d'atténuation du risque de

pollution. Il répondra à diverses interrogations sur ce thème d'une actualité brûlante.

L'invitation est lancée à toute la population désireuse d'en savoir davantage, en particulier à tous les diplômés de l'UQAR. L'activité aura lieu le mardi 3 juin, à 19 h 30, au F-215 de l'UQAR. Pour s'inscrire, communiquez à l'ADUQAR: (418) 724-1484. Frais d'entrée: 5 \$, au profit de l'Association.



Campagne annuelle 1997 de la Fondation de l'UQAR «Ouvrez une porte sur l'avenir»

Le président de la Fondation de l'UQAR, M. André P. Casgrain, et le recteur de l'UQAR, M. Pierre Couture, ont lancé officiellement la Campagne de financement 1997 de l'UQAR, le 5 mai 1997. Le thème de la campagne sera: « Ouvrez une porte sur l'avenir ». Par ce thème, les responsables veulent signaler que les efforts que nous acceptons collectivement de faire aujourd'hui dans les domaines de l'éducation et de la recherche universitaires, auprès des générations montantes, auront des impacts positifs pour notre avenir régional.

Pour réussir des études universitaires, il est important de pouvoir compter sur un environnement stimulant et des ressources performantes. La campagne de financement donne l'occasion d'investir pour fournir aux étudiantes et aux étudiants un appui financier et des équipements de haute qualité.

Cette troisième campagne annuelle cherche principalement à rejoindre les diplômés de l'UQAR, les entreprises et organismes qui sont actifs dans les régions de l'Est du Québec ainsi que les membres de la communauté universitaire.

Selon les intérêts, il est possible d'investir dans cinq volets:

- **les bourses d'excellence**, pour encourager les étudiantes et étudiants à maintenir leur haute performance;
- **l'équipement scientifique et informatique**, pour doter nos laboratoires d'équipements à la fine pointe du progrès;
- **le développement de la bibliothèque**, pour offrir sur l'ensemble du territoire les publications les plus récentes et les plus réputées;

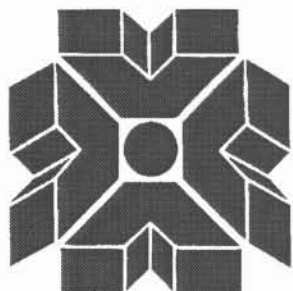


- **la recherche**, pour soutenir des projets qui contribuent au développement socio-économique du territoire;
- **le développement du support technologique**, pour élargir les possibilités de formation sur l'ensemble du vaste territoire.

La campagne 1997, entreprise au cours des dernières semaines, donne déjà des premiers résultats prometteurs. Ainsi, Hydro-Québec s'est engagée à verser 17 000 \$ à la campagne alors que les dons et promesses de dons des diplômés de l'UQAR atteignent déjà 50 000 \$.

Renseignements : 724-1488

Fondation de l'UQAR



Voici le nouveau Conseil d'administration de la Fondation de l'UQAR. Il est composé du recteur Pierre Couture, de Carole Duval, Adrien Ouellet, André Bédard, Marjolaine Viel, Pierre Bédard, André P. Casgrain, Claire Langlois, Pauline Côté, Ronald Plante et Raymond Truchon (directeur administratif). Étaient alors absents: Jean-Guy Marsan, Bertrand Bérubé (délégué de l'Association des diplômés) et Jean Brousseau. Bonne chance à cette nouvelle équipe.

Assemblée du 12 mai 1997

Échos du Conseil d'administration

- Le **budget de fonctionnement** de l'UQAR pour l'année 1997-1998 a été présenté au Conseil d'administration, qui l'a adopté. Ce document sera maintenant acheminé à l'Assemblée des gouverneurs de l'Université du Québec, pour la réunion de la fin mai. La direction de l'UQAR compte par la suite rencontrer la presse ainsi que la communauté universitaire, au début de juin, afin de dévoiler les grandes lignes de cet exercice.
- Le recteur de l'UQAR, M. Pierre Couture, a présenté au Conseil d'administration un projet visant à réorganiser le **fonctionnement** de l'Université. «Dans la mesure où la société change, où nos moyens financiers diminuent, il convient de revoir le fonctionnement de notre organisation», a-t-il expliqué. Un comité a été mis sur pied avec le mandat de présenter un rapport au Conseil au plus tard le 31 janvier 1998. Le comité a pour objectif d'adapter l'institution au contexte budgétaire actuel, à l'environnement technologique, aux fluctuations de clientèle et aux besoins du milieu. Des comités de travail seront formés pour réfléchir à différents chantiers d'analyse. Le comité de réorganisation sera composé du recteur, du président du Conseil d'administration, des trois vice-recteurs, du directeur des ressources humaines (Alain Caron), d'une professeure (Johanne Boisjoli), d'un employé de soutien (Renaud Thibeault), d'un membre du personnel administratif (Julie Lebel), de deux étudiants (André Thibeault et Jean-Hertel Lemieux) et d'une personne chargée de cours (à déterminer).
- Un protocole de coopération sera signé entre l'UQAR et l'**Université de Nantes**, en France. Cet accord fait suite à des représentations de professeurs du Département d'océanographie et du recteur Pierre Couture. L'entente débouche sur un projet de direction conjointe de thèse et d'échange de jeunes chercheurs. Les domaines privilégiés touchent l'océanographie, les ressources maritimes, l'environnement, le développement régional, l'histoire et l'éthique.
- Mme **Francine Julien**, maïresse de Saint-Anaclet, a été nommée membre socio-économique au Conseil d'administration de l'UQAR, en remplacement de M. Paul H. Bernier. Mme Julien a une formation en lettres du Cégep de Rimouski, en traduction de l'Université d'Ottawa ainsi qu'un certificat en administration de l'UQAR (obtenu en 1988). Elle occupe les fonctions d'analyste à la réglementation, à QuébecTel.
- M. **Jean-Hertel Lemieux**, étudiant en enseignement secondaire à l'UQAR, a été nommé au Conseil d'administration de l'Université, à partir d'une recommandation de l'Association générale des étudiants de l'UQAR. Il remplace Mme Christine Fournier. Il sera également membre du Comité exécutif de l'Université.
- Autre nomination: M. **Jean-Marc Cliche**, directeur général du Cégep de Baie-Comeau fera maintenant partie du Conseil d'administration, à titre de représentant des collègues. Il remplace à ce titre M. Gratien Jean.
- Mme **France Ruest**, professeure au Département d'économie et de gestion de l'UQAR, a été nommée membre du Conseil d'administration de l'Université. Elle remplace à ce poste M. Romain Rousseau.
- M. **Hugues Saint-Pierre**, vice-président à QuébecTel, a été nommé pour un deuxième mandat en tant que membre socio-économique du Conseil d'administration de l'UQAR.
- M. **Marcel Roy**, directeur du Service des terrains et bâtiments, a été désigné à titre de délégué de l'UQAR à l'assemblée générale annuelle du **CRCD** du Bas-Saint-Laurent.

Assemblée du 15 avril 1997

Échos du Conseil d'administration

- Un contrat sera signé entre l'UQAR et la Meunerie J.B. Dionne et fils, de Mont-Joli, pour la phase deux d'un projet de **recherche** en développement technologique. Le projet porte sur la mise au point à l'échelle expérimentale d'un procédé de **compostage du lisier**. Les travaux, d'une valeur de plus de 680 000 \$, ont reçu l'appui financier du ministère de l'Agriculture, du ministère des Ressources naturelles, du CRCD-Bas-Saint-Laurent et de deux partenaires industriels, Félix Huard inc. et le Groupe Berger ltée. L'équipe de recherche de l'UQAR est le maître-d'œuvre du projet. Les chercheurs **Yves Paquin** (chimie) et **Jean Brousseau** (génie) fournissent une collaboration sous la supervision de Bertrand Maheux.
- Les réunions du **Conseil d'administration** de l'Université pour l'année 1997-1998 sont prévues aux dates suivantes: 26 août, 30 septembre, 18 novembre, 27 janvier 1998, 3 mars, 21 avril, 19 mai et 16 juin.
- Le professeur **Pierre Bruneau** a été nommé à titre de membre régulier du comité de discipline de premier cycle et de celui des études avancées. Le professeur **Yvon Bouchard** a été nommé à titre de membre substitut.
- L'étudiant **Michel Kennedy** a été nommé membre du Comité de discipline pour les études de premier cycle. **Pascal Bérubé** a été nommé à titre d'étudiant substitut.
- Le Conseil a renouvelé le portefeuille d'**assurances** générales de l'UQAR avec le courtier Poitras Lavigueur. Les assurances maritimes, avec la firme Meloche Alexander, ont également été renouvelées.
- Le Conseil a adopté les recommandations du Comité de promotion et a accordé la **promotion** à douze professeurs.
- Un poste de technicien en **gestion documentaire**, affecté au Centre de documentation administrative, a été créé. Ce poste vient remplacer le poste existant de professionnel, qui a été aboli suite au départ de son titulaire.
- Au Centre d'études universitaires de la Rive-Sud (Lévis), l'UQAR a renouvelé pour cinq ans son bail de location de locaux et de bureaux avec le **Collège de Lévis**. Il s'agit d'une superficie de 2200 m².
- Une entente de coopération sera signée entre l'UQAR et l'Université Politehnica, à **Buracest** (Roumanie). Des collaborations existent déjà entre l'UQAR et cette université, notamment par l'entremise du professeur de génie **Adrian Ilinca**. Les activités de coopération pourraient porter sur des projets de recherche en modélisation numérique, sur des échanges entre professeurs et étudiants ou sur des séminaires spécialisés.
- La firme Samson Bélair Deloitte & Touche a été nommée comme **vérificateur** externe pour la prochaine année financière.

Cinq bourses de l'Ordre des comptables agréés

L'Ordre des comptables agréés du Québec et le Comité des comptables agréés du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie, de la Côte-Nord et des Îles-de-la-Madeleine ont remis conjointement cinq bourses de 500 \$ à des étudiantes et étudiants de l'UQAR qui se prépareront durant tout l'été pour l'examen final uniforme des comptables agréés, qui survient en septembre 1997.

Sur la photo: M. **Réal Chapados**, CA, président du Comité régional des comptables agréés, est en compagnie de quatre des cinq lauréats. Il s'agit de Mmes **Katie Berthelot** (de Gaspé), **Nancy Dubé** (de Sept-Îles), **Marie Pelletier** (de Matane) et de M. **Mathieu Santerre** (de Rimouski). Mme **Manon Hattote** (Saint-Eugène), étudiante au CEURS (Lévis), était absente lors de la prise de photo.

Félicitations à tous. Bonne chance pour l'examen en septembre.



Bourse Rotary à Nathalie Le François



Photo: Johanne Lévesque, Mont-Joli

Mme **Nathalie Le François**, étudiante à l'UQAR au doctorat en océanographie, a reçu la bourse **Louis-de-Gonzague Gagnon**, du Club Rotary de Mont-Joli. Le 17 avril dernier, à Mont-Joli, M. Louis-de-Gonzague Gagnon a remis à Mme Le François la bourse d'une valeur de 4000 \$, en présence du recteur de l'Université, M. Pierre Couture.

Créée il y a dix ans pour garder les talents dans la région, la bourse Rotary est maintenant devenue la bourse Louis-de-Gonzague-Gagnon. Membre doyen du Club Rotary, M. Gagnon est une personnalité qui a fait carrière dans le domaine des assurances et qui a joué un rôle très actif dans le développement du club à Mont-Joli. Pour cette bourse, la sélection des étudiants est basée sur des critères comme l'appartenance à la région, la pertinence du projet de thèse et la qualité du dossier scolaire. Mme Le François a terminé ses études collégiales à Baie-Comeau avant de poursuivre ses études universitaires à l'UQAR. Sa thèse de doctorat porte sur l'influence de la maturation sexuelle sur le métabolisme des branchies chez l'Omble de fontaine en condition estuarienne.

Chandler Formation créditée en entreprise



Plus d'une vingtaine de superviseuses et de superviseurs de la papetière **Gaspésia inc.** poursuivent, au Club des ouvriers de l'endroit, un troisième cours du certificat de premier cycle en gestion des ressources humaines. Ce certificat, qui a débuté en octobre 1996, permet d'accroître les compétences de responsable hiérarchique en relations de travail et en personnel.

«Le rôle des superviseurs change beaucoup au sein de notre entreprise», indique M. **Jean-Paul Shannon**, responsable de la

formation à la Gaspésia et principal instigateur de cette démarche. «Aujourd'hui, ils font à la fois un travail d'entraîneur, de formateur et de communicateur. C'est pourquoi une formation semblable nous semble pertinente.»

M. **Pierre Saint-Laurent**, directeur du Module d'économie et de gestion de l'UQAR, agit comme professeur auprès du groupe, pour cette troisième activité. Les autres cours sont prévus au rythme de trois par année.

1996-1997

Boursières et boursiers du Groupe de recherche en environnement côtier

Voici la liste des étudiantes et étudiants qui ont obtenu des bourses de la part du Groupe de recherche en environnement côtier (GREC) pour l'année 1996-1997. Un montant total de 31 000 \$ a été accordé.

Cinq stagiaires post-doctoraux ont reçu une bourse de 3000 \$ chacun. Il s'agit de **Rita Haase** (océanographie UQAR); **Behzad Mostajir** (INRS-Océanologie); **Christian Nozals** (océanographie UQAR); **Delphine Thibault** (INRS-Océanologie) et **Bruno Zakardjian** (INRS-Océanologie).

Huit étudiants de 2e et de 3e cycles ont également reçu des bourses, d'une valeur de 2000 \$ chacune. On y retrouve: **Daniel A. De Lisle** (3e cycle, océanographie UQAR); **Jaime Padrós** (3e cycle, océanographie UQAR); **Guglielmo Tita** (3e cycle, océanographie UQAR); **Juliette Fauchot** (2e cycle, océanographie UQAR); **Martin Fournier** (2e cycle, géographie UQAM); **Lucie Lefrançois** (2e cycle, océanographie UQAR); **Luc Tremblay** (2e cycle, océanographie UQAR); et **Laurent Zudaire** (2e cycle, océanographie UQAR).

Sous la direction du chercheur Serge Demers, de l'INRS-océanologie, le GREC regroupe des chercheurs de l'INRS, de l'UQAR et de l'UQAM qui se préoccupent des questions d'environnement des rivages maritimes. Les bourses ont été remises suite à une évaluation de la qualité des dossiers présentés. Les projets doivent être en orientation avec les objectifs du GREC et être supervisés par un membre du GREC.

De telles bourses sont remises annuellement. Pour plus de détails, composez 724-1483.

Expo-sciences Deux bourses à des jeunes de la région

L'UQAR a offert deux bourses de 150 \$ lors de l'Expo-sciences régionale 1997, qui s'est déroulée à Matane, fin mars.

L'un des prix, dans la catégorie Vulgarisation, a été remporté par **Christian Simoneau** et **Ève-Lyne Couturier**, en Secondaire IV à la Polyvalente de Matane. Les deux élèves ont présenté un projet qui s'intitule «Un ordinateur organique». Le projet veut démontrer que l'ADN, cette composante chimique essentielle aux vivants et qui contient le bagage génétique, peut servir comme processeur et site de stockage d'informations tout en étant plus rapide et plus performant qu'un ordinateur binaire. Un exemple concret venait démontrer le rapport d'efficacité entre un ordinateur conventionnel, un «ordinateur» à ADN et un ordinateur hybride.

L'autre prix remis par l'UQAR, dans la catégorie Conception d'appareil ou de logiciel, est allé à **Jean-Luc Demers**, étudiant en première année au Centre matapédien d'études collégiales (CMEC), à Amqui. Sous le titre «La maison au bout des doigts», son projet consistait à démontrer le fonctionnement d'un système électronique et informatique servant à contrôler l'ouverture et la fermeture des lumières dans une résidence. La démonstration se faisait à partir d'une maquette représentant une maison. Jean-Luc est lui-même le concepteur de ce système, qui fonctionne par décodage des bits en port parallèle.

Félicitations à ces jeunes à qui il faut souhaiter une fructueuse carrière dans le monde des sciences.

Des emplois d'été pour les étudiants en sciences et génie de l'UQAR

Les étudiantes et étudiants des programmes de baccalauréat en génie mécanique-électrique et en sciences (chimie, biologie et mathématiques-informatique) de l'UQAR auront, dès l'été, l'occasion de faire valoir leur

À l'UQAR Formation d'appoint en énergie éolienne

L'UQAR offre depuis le début de mai une première activité de formation concernant l'énergie éolienne. Cette formation d'appoint permet à ceux qui s'intéressent à l'énergie du vent de s'informer concrètement de la technologie et des projets qui se développent.

Selon le professeur Jean-Louis Chaumel, la formation dans les entreprises est urgente et incontournable. Le nombre d'entreprises dans l'Est du Québec impliquées dans le secteur éolien ne cesse de s'accroître. Diverses composantes sont maintenant fabriquées dans la région et «il faut se préparer à répondre à la demande». Renseignements: 724-1590.

Lévis

Retrouvailles au CEURS

Le 12 avril dernier, s'est déroulée la première activité de Retrouvailles pour les diplômées et diplômés en administration et en informatique des cinq dernières années (1992-1996) ayant terminé leur formation au Centre d'études universitaires de la Rive-Sud (Lévis). Près de 70 personnes étaient présentes à cette fête amicale qui donnait aux gens l'occasion de fraterniser et de renouer contact avec les membres du personnel, les enseignants et la direction du CEURS et de l'UQAR.

Cette activité a eu lieu dans les locaux du CEURS, en présence du recteur **Pierre Couture**, du doyen des études de premier cycle, **Bernard Demers**, de **Robert Paré**, directeur du campus de Lévis, et de **Lucille Ruest**, responsable de l'Association des diplômés de l'UQAR. En plus du souper, les invités ont eu droit à une visite de la salle de vidéocommunication, à la musique d'un chansonnier et au tirage de prix de présence.

La présidente du Comité de retrouvailles, Mme **Hélène Roberge**, tient à remercier les commanditaires ainsi que les membres du comité organisateur, composé de diplômés dont Jacques Boillard, Stéphane Boily, Normand Bourgault, René Gagnon et Serge Nolin. Une association des diplômés de l'UQAR dans la région de Lévis est dans l'air...

talents dans les PME du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie, des Îles et de la Côte-Nord.

M. Martin Cauchon, secrétaire d'État et responsable du Bureau fédéral de développement régional (Québec), a en effet annoncé, le 14 avril, un investissement de 97 600 \$ pour la création d'une Corporation de soutien au développement technologique, qui permettra d'embaucher, pour quelques semaines à quelques mois, des étudiantes et étudiants en sciences et en génie de l'UQAR. La corporation, présidée par M. Gilles Laroche, chef de la direction de Québec-Téléphone, aura la possibilité de s'impliquer dans des initiatives qui cadrent avec sa mission, comme des bourses d'études ou des participations financières à des projets de création d'entreprises technologiques.

Selon le ministre Cauchon, «les étudiants en sciences et en génie constituent pour les PME manufacturières une source de technologie et de connaissances fort appréciables.» La mise place de cette corporation favorisera, dans les prochaines années, une plus grande complicité entre le monde universitaire et celui des entreprises. Elle facilitera aussi l'obtention d'un emploi pour les étudiants.

Jeudi 1er mai

Lancement de livres en études littéraires

Trois ouvrages étaient lancés à l'UQAR le 1er mai dernier. D'abord, Mme **France Fortier**, professeure de lettres à l'Université a fait paraître chez l'éditeur Nuit Blanche, *Les stratégies textuelles de Michel Foucault, un enjeu de vérité*. Les grands penseurs de différentes époques ont renouvelé nos perceptions, réorganisé la connaissance, suscité de nouveaux débats dans la société. Le discours de Foucault, selon Mme Fortier, fait partie de ces grandes philosophies qui stimulent la mutation du savoir. Dans ce livre, elle examine les stratégies textuelles mises en œuvre dans chacun des dix ouvrages de l'auteur, de *L'histoire de la folie* au *Souci de soi*.



Paul-Émile Saulnier, du Cégep de Rimouski, qui a réalisé l'œuvre de la page couverture du livre de Robert Dion, est en compagnie de Frances Fortier et de Robert Dion, de l'UQAR.

Rencontre réseau pour la maîtrise en gestion de projet

Le 2 mai dernier, les représentants des sept constituantes du réseau de l'Université du Québec qui offrent le programme de maîtrise en gestion de projet se sont réunis à Rimouski.

À tour de rôle, chacune des constituantes est visitée par le Comité d'évaluation afin d'assurer la qualité du programme partout dans le réseau. Les constituantes qui offrent le programme à travers le Québec sont l'UQAM, l'UQAH, l'UQTR, l'UQAT, l'UQAR, l'UQAC et l'ÉTS. L'UQAR offre elle-même le programme non seulement à Rimouski, mais aussi à Lévis, à Baie-Comeau et à Gaspé.



UQAR-INFO, 22 mai 1997

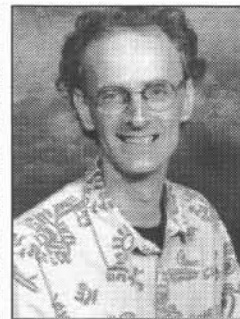
Ensuite, sous la direction du professeur de lettres **Robert Dion**, l'éditeur Nuit Blanche a lancé un livre intitulé *Cahiers d'Agonie, essais sur un récit de Jacques Brault*. Il s'agit ici d'une série d'études et de points de vue critiques provenant de divers horizons qui nous permettent de mieux comprendre la valeur littéraire et les beautés secrètes d'un récit de Jacques Brault, *Agonie*. Couronné par le Prix du Gouverneur général, ce court récit de Jacques Brault est en voie de devenir un classique, un texte majeur de la culture d'ici. L'ouvrage de M. Dion nous aide à mieux en comprendre la portée.

L'occasion était belle pour lancer le no 54 de la revue littéraire **Tangence**, intitulé *Poétique du Livre*, un numéro préparé par Marie Auclair et qui se penche sur le désir du Livre dans une perspective psychanalytique.

Les participants au lancement ont eu droit à une exposition de livres des éditions Nuit Blanche, de Québec.

Un livre sur la langue parlée au Québec

Mario Bélanger, agent d'information au Service des communications de l'UQAR, vient (finalement!) de pondre un *Petit guide du parler québécois*. Publié par les éditions Stanké, le livre s'adresse d'abord à tous ces touristes, étudiants étrangers et immigrants qui arrivent au Québec et qui s'interrogent sur nos palabres et tournures. Ils se posent des questions sur toutes ces petites différences et variations qui marquent la langue parlée au Québec par rapport à la langue française parlée en Europe ou en Afrique. Le livre intéressera aussi les nombreux Québécois qui sont friands d'en savoir davantage sur cette question. Le caricaturiste Serge Chapleau signe la page couverture.



Une partie importante du livre de 240 pages est présentée sous forme de lexique. On y trouve une sélection de mots et d'expressions typiques du langage québécois actuel, exemples à l'appui. Des brefs chapitres donnent aussi des informations sur les particularités de la prononciation, les contractions de certains mots, le phénomène des «sacres», les termes de l'automobile, ainsi que les changements de genre de certains mots. On y présente également quelques éléments historiques et surtout, une entrevue avec quatre étrangers qui ont eu à vivre (ici à Rimouski!) l'expérience d'immersion dans la culture québécoise.

Je ne sais pas ce qui m'empêche, en tant que rédacteur de ce journal, de vous dire tout le bien que je pense de ce délicieux bouquin rempli de juteuses trouvailles. Je vous invite à le lire. Et à l'offrir. C'est au boutte! Cet été, sur les rives saint-laurentiennes, les touristes se l'arracheront sans doute comme des petits pains chauds. (Avec une bière ou un verre de vin?)

Selon Pierre Cadieux, de l'UQAR, le comité d'évaluation a exprimé une très grande satisfaction concernant la qualité du programme offert à Rimouski. Les membres du comité avaient à apprécier les enseignements, la bibliothèque, le support informatique, le dossier d'admission. Ils devaient également rencontrer l'équipe de professeurs et les dirigeants de l'établissement.

Parmi les recommandations, ils ont invité l'UQAR à exploiter davantage la vidéocommunication. Ils ont aussi été emballés par l'approche personnalisée face à la clientèle à desservir.

Offertes au personnel de l'UQAR et aux conjoints Séances de préparation à la retraite

Depuis le mois de mars jusqu'à la mi-mai, une quinzaine de personnes ont suivi à l'UQAR une série de rencontres sur la préparation à la retraite. Ces neuf rencontres de trois heures chacune, les mardis soirs, ont porté sur des thèmes comme les finances personnelles, la Régie des Rentes du Québec, les fonds de pension, les questions juridiques, la santé et l'adaptation psychosociale.

Sept personnes-ressources ont apporté leur collaboration: Bertrand Lepage, à propos de l'Association des retraités de l'UQAR; Julie Dionne, notaire; France Guérette, fiscaliste; Élise Marier, de la Régie des Rentes; Denise Ducharme, infirmière au CLSC; Lise Gauvin, concernant le régime de retraite de l'employeur et les assurances; et Lina Leblanc, animatrice et formatrice.

Tous les membres du personnel régulier de l'Université ainsi que les conjoints peuvent assister gratuitement à ces sessions d'information. Selon l'animatrice Lina Leblanc, il y a encore un malaise, un tabou dans la société concernant la retraite. Avant, on ne prenait jamais sa retraite avant 65 ans, à moins d'être malade. Mais maintenant, les gens prennent leur retraite de plus en plus jeunes. «Quand tu quittes le travail vers 55 ans, il y a plein de choses à faire, pleins de nouveaux défis. Plusieurs ont besoin de se faire rassurer. C'est une étape délicate dans la vie. Dès 50 ans, il faudrait que les gens s'informent davantage sur la question.»

Voici les commentaires de quelques-unes des personnes qui ont suivi ces séances. Gérard Mercure, de la bibliothèque, trouve la formation très pertinente. «J'aurais dû le faire avant. Il est important de s'adapter à la retraite, de savoir remplacer le travail par d'autres activités. Ces séances de formation aident à nous habituer à cette réalité.»

François Mourant, professeur au Département des sciences de l'éducation, considère que les séances font très bien le tour de la problématique. «Ça stabilise notre perception par rapport à cette

réalité, ça nous rend moins inquiets. J'ai appris beaucoup de choses. C'est vraiment fait sur mesure. Je sais davantage à quoi m'attendre et ce qu'il faut changer dans nos attitudes. Il reste maintenant à faire les choix.»

Marie-Rose Comeau, épouse de François, a quitté le marché du travail depuis quelques années. Elle voit la retraite un peu comme un plongeon dans une piscine profonde: le plaisir de l'eau fraîche mais en même temps, la crainte de ne plus avoir de plancher sous les pieds. «Je me demande encore ce que François va faire à sa retraite. L'enseignement, c'est une grande partie de sa vie. J'avoue que ça m'inquiète.»

Denyse Michaud, du Bureau du registraire, a trouvé la formation très enrichissante. «Chaque fois, j'avais hâte de venir, et je ne regrette rien. Maintenant, j'ai une meilleure vision de la retraite. Je ne m'étais pas beaucoup arrêtée à ça avant.» La formation est tout à fait relaxante, selon elle. «Il n'y a pas d'examen, pas de course. On vient pour s'informer, pour échanger.»

D'autres sessions de ce genre pourraient être offertes. On peut obtenir plus de renseignements auprès de Lise Gauvin, du Service des ressources humaines (1329).



Gérard Mercure, employé cadre, l'animatrice de la session de formation, Mme Lina Leblanc, François Mourant, professeur, Marie-Rose Comeau, conjointe d'employé, et Denyse Michaud, du personnel de bureau.



Tournoi de quilles

Le samedi 3 mai, le personnel de l'UQAR a tenu la quatrième édition de son Tournoi de quilles annuel. Un total de 50 personnes réparties en dix équipes ont participé à l'activité. L'équipe gagnante était composée de **Reno Saint-Pierre** (capitaine), **Sylvie Duchesne**, **Rachelle Beaulieu**, **Richard Fournier** et **Guy Gagné** (absent sur la photo). Ils sont ici en compagnie d'Yves Michaud, l'un des organisateurs. Au plan individuel, chez les femmes, on doit mentionner le simple de 246 de Rita Lepage et le triple de 551 de Jocelyne DesRosiers. Chez les hommes, Reno Saint-Pierre a excellé avec un simple de 286 et un triple de 732. L'activité a été suivie par un excellent souper au Centre de congrès de Rimouski. Le comité organisateur : André Bédard, Richard Fournier, Marc Bérubé, Jean DesRosiers, Régis Fortin, Richard Fournier et Yves Michaud.



TOURNOI DE GOLF

DES EMPLOYÉES ET EMPLOYÉS DE L'UQAR

Pour souligner le 15e anniversaire du Tournoi annuel de golf des employées et employés de l'UQAR, le comité organisateur fera le tirage de prix spéciaux parmi les joueurs et joueuses de golf en surplus des prix de participation réguliers.

Commanditaires et prix :

- **Distinfo inc.:** ordinateur ACER PENTIUM 133 MHZ, comprenant moniteur couleur, kit multimédia complet et fax modem avec inscription à Internet.
- **National Tilden:** Location d'un véhicule intermédiaire pour une fin de semaine de 3 jours (kilométrage illimité) avec hébergement de deux nuits, petits déjeuners compris, à l'hôtel des Gouverneurs de Sainte-Foy.

NOUVEAU

- **Gérald Leblond inc.:** Ensemble complet de salle de bain comprenant BAIGNOIRE acrylique 72" x 36", TOILETTE avec siège, LAVABO en porcelaine, tous de marque CRANE. La ROBINETTERIE pour baignoire et lavabo sera de marque DELTA.

Départ de trois pionniers de l'UQAR

Parmi le personnel de bureau de l'UQAR, trois employés quittent ces jours-ci l'Université pour une retraite bien méritée. Il s'agit de Lise Hins, Conrad Lavoie et Huguette Pigeon, à qui nous souhaitons de longues années de bonheur et de santé, de découvertes et de sérénité.

Lise Hins

Mme Lise Hins est arrivée à l'UQAR en décembre 1974. Elle a d'abord fait partie de l'équipe des ressources humaines comme secrétaire, notamment avec Marc-André Dionne, Raymond Manseau puis Gilles Couture. En 1980, elle devient



technicienne en personnel. Elle arrive au Secrétariat général en 1984, où elle a pu travailler avec des patrons comme Bertrand Lepage, Maurice Avery et Michel Bourassa. Depuis 1989, elle occupe les fonctions d'attachée d'assemblée, étant responsable de l'organisation des réunions du Conseil d'administration, du comité exécutif, de la commission des études et de divers comités ad hoc. Elle s'occupe de monter les dossiers, de préparer la logistique et de faire le suivi. Elle voit aussi à la réglementation concernant la régie interne de l'UQAR, elle conseille les gens sur l'application des règles administratives dans les départements et les modules, et enfin, elle tient, au Centre de documentation, un registre de l'ensemble des contrats auxquels l'Université est liée. Elle remercie toutes les personnes qui lui ont fait confiance.

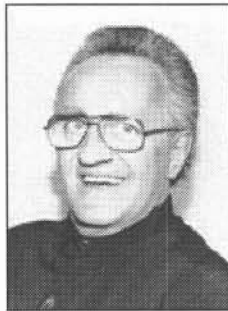
En particulier, elle garde de bons souvenirs des cérémonies annuelles de collation des grades et aussi, du fameux Congrès de l'ACFAS qui s'est déroulé à Rimouski en 1993. «C'était des défis très stimulants.» C'est d'ailleurs ce qu'elle retient le plus de son expérience à l'Université: la possibilité d'avancer, d'apprendre des choses nouvelles à travers le travail, de relever des défis ensemble. «La situation est plus difficile aujourd'hui, mais je souhaite que ça revienne.» Le 25 avril dernier, Mme Hins a donc quitté le marché du travail, après 22 années à l'UQAR. Auparavant, elle avait aussi travaillé pendant 17 ans dans un bureau d'assurance générale.

Ses projets? Elle veut prendre du repos, mais aussi, elle a le désir de voyager, de lire beaucoup, de toucher le piano, de se garder en forme. Le bénévolat est aussi un devoir social qui lui tient à cœur. Elle veut également profiter de l'appareil photo qu'elle a reçu en cadeau

dernièrement afin de capter quelques-unes des belles images que la vie fait dérouler chaque jour devant nous. «Je ne pense pas m'ennuyer», lance-t-elle en souriant. Sa conclusion: «je souhaite aux gens de vivre à l'UQAR d'aussi belles années que celles que j'ai vécues.»

Conrad Lavoie

M. Conrad Lavoie était présent à l'ouverture même du Centre d'études universitaires de Rimouski, en 1969. Il a d'abord travaillé au bureau de l'éducation permanente pour ensuite passer au Bureau du registraire, dès 1970.



L'Université étant alors plus petite qu'aujourd'hui, il s'occupait à la fois des admissions et des inscriptions. Avec le temps, il en est venu à restreindre ses responsabilités aux admissions, en plus de collaborer à la tournée des collèges en représentant l'UQAR.

Ses souvenirs du campus remontent même avant la création de l'Université puisqu'il a fait partie, au primaire, des élèves qui ont fréquenté le pavillon Saint-Georges, sorte d'école privée qui était administrée par les Ursulines et qui était installée dans ce qu'on appelle maintenant l'aile F. Il a par la suite étudié à l'École normale Tanguay, avant de se joindre au personnel de l'Université naissante.

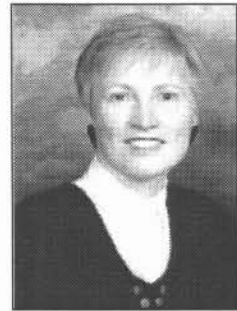
«J'ai connu à l'UQAR des personnes attachantes, affirme-t-il. Je me souviendrai toujours des bons contacts avec les gens, du respect et de la reconnaissance pour le travail de chacun. Mes années à l'UQAR m'ont donné l'occasion de m'épanouir.» Il se rappelle encore du premier ordinateur qui est entré à l'UQAR, à l'été 1971, le Cyber et ses cartes perforées qui servaient au relevé des notes. «Les choses ont beaucoup évolué aujourd'hui. Elles se font différemment, et il y a plus de détails, plus de vérifications à faire.»

Conrad Lavoie garde une appartenance très forte à l'institution universitaire. «J'espère que les compressions actuelles ne remettront pas en cause tout le travail que nous avons fait. Il faut garder le cap sur l'optimisme.» Le 1er juin, encore bourré de jeunesse et de joie de vivre, il part pour la retraite. Une retraite qui se conjugue aux loisirs. Dès l'été, il se consacrera à temps plein au golf. «Tout comme dans mon travail, je vise de grands objectifs. J'espère un jour faire partie de la Professionnal Golf Association senior... Et un autre rêve que

j'ai, ce serait de faire quelques rondes avec Tiger Woods... Rêves en couleurs? Ou en noir et blanc? Il veut aussi s'adonner au ski alpin en hiver, naviguer sur les vagues d'Internet, et aussi, lire sur différents sujets qui le captivent, en particulier tout ce qui concerne la Révolution tranquille.

Huguette Pigeon

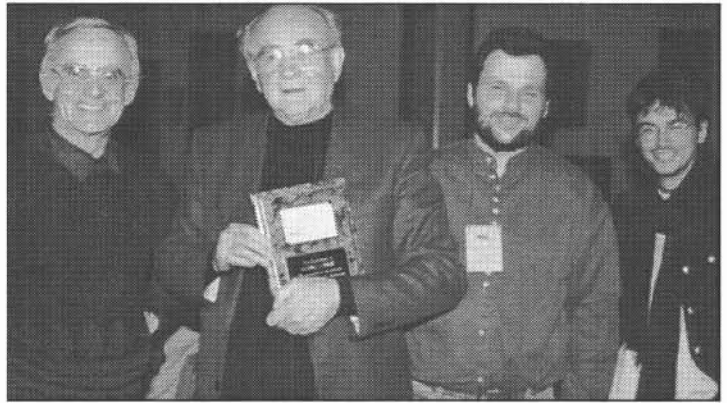
Le souvenir le plus chaleureux d'Huguette Pigeon, à propos de ses années de travail à l'UQAR, c'est d'avoir fait partie d'une équipe de bâtisseurs, en compagnie des Alcide Horth, Pascal Parent, Charles



Beaulieu et Jacques Plante, qui ont littéralement mis au monde une université située en région. «C'était des visionnaires, des gens compétents et très humains, et on travaillait tous dans un climat agréable, d'entraide et de fraternité.» Elle conserve aussi un agréable souvenir de l'excellente collaboration des gens qui ont fait partie des bureaux de la haute direction («l'équipe du deuxième») et de toute cette belle volonté de travailler ensemble, au jour le jour, pour le développement de l'institution.

Mme Pigeon est arrivée à l'UQAR dès le début, en 1969. D'abord agente d'administration aux services administratifs, elle a par la suite occupé les fonctions de technicienne en administration au Bureau du vice-recteur à l'administration et aux finances, qui est devenu plus tard le Bureau du vice-recteur à l'administration et aux ressources humaines. Dans les premières années, Huguette Pigeon se rappelle que la calculatrice était l'outil de travail le plus perfectionné. «Toute la tenue des livres comptables se faisait à la main.» Mme Pigeon a également été, pendant quelques années, trésorière de l'Association des secrétaires de la région de Rimouski.

Huguette Pigeon était en congé sans solde depuis environ un an. Elle se rappelle avec émotion sa journée de départ, le printemps dernier. «Une belle journée avec des fleurs, un cadeau que j'apprécie encore, un 4 à 6 plein d'amitiés. J'ai senti que j'étais appréciée et ça m'a beaucoup touchée.» Officiellement à la retraite depuis le 1er mai, Huguette cultive les plantes et les fleurs, découvre de nouvelles recettes. Elle prend le temps de lire, de vivre confortablement. Avec son conjoint, elle prépare un voyage en Autriche. «Je suis très heureuse dans cette nouvelle vie.»



Le «Prix des Journées sociales du Québec» a été décerné à M. Louis O'Neil, deuxième à partir de la gauche, ici en compagnie de quelques participants. Ce nouveau prix a été offert pour la première fois afin de souligner le travail d'une personnalité en tant que pionnier et artisan de la pensée sociale chrétienne du Québec.

UQAR Journées sociales du Québec

Du vendredi 9 mai en soirée jusqu'au dimanche midi 11 mai, l'UQAR a accueilli, après Chicoutimi et Sherbrooke, les **Journées sociales** du Québec 1997. Le thème choisi était: «Intervenir à contre-courant, pour de nouvelles pratiques solidaires».

On attendait 250 personnes. Il en est venu près de 450. De quoi donner des maux de tête aux organisateurs. L'activité était sous la responsabilité d'un comité provincial dont fait partie Mme Monique Dumais, professeure à l'UQAR.

«Grâce à la collaboration efficace et dévouée du comité local et du personnel de l'UQAR, le tout s'est déroulé rondement et les congressistes sont partis enchantés de l'accueil reçu dans notre milieu», explique M. Jacques Tremblay, membre du comité.

Suite à la page 11

21 000

emplois POUR les jeunes

A 3 200 EMPLOIS D'ÉTÉ DANS LA FONCTION PUBLIQUE QUÉBÉCOISE

Dans son budget 1997-1998, le gouvernement du Québec a prévu 3,6 millions de dollars de plus afin de doubler, dès cet été, l'embauche d'étudiants par les ministères et organismes publics. Tout étudiant à temps plein pourra être candidat à la condition d'avoir complété son secondaire ou d'être âgé d'au moins 16 ans au 30 juin de l'année de l'embauche.

B 17 300 EMPLOIS DESTINÉS AUX ÉTUDIANTS ET STAGIAIRES

Aux 10 900 emplois comblés chaque année par le biais de Placement étudiant du Québec s'ajouteront 6 400 nouveaux emplois. À cette fin, le gouvernement investira 7 millions de dollars pour élargir le volet étudiants-stagiaires du Programme de soutien à l'emploi stratégique (PSES). Une subvention, variant de 100 \$ à 120 \$ par semaine, sera versée à l'entreprise qui embauche un étudiant et lui fournit un emploi dans son domaine d'études. Cette mesure s'adresse aux étudiants en formation professionnelle au secondaire et à ceux des niveaux collégial et universitaire.

C ADAPTATION AUX SECTEURS DE POINTE: 500 EMPLOIS

Le développement de la nouvelle économie crée une demande importante pour des travailleurs hautement spécialisés dans des secteurs comme l'information, l'aérospatiale, les biotechnologies. Le gouvernement investira 10 millions de dollars, dès cette année, pour favoriser l'adaptation de jeunes diplômés aux besoins spécifiques des entreprises. Réservé aux diplômés de niveau collégial ou universitaire, ce programme a l'avantage de combiner formation théorique et stages pratiques.

Informations relatives aux mesures A et B:
Placement étudiant
1 800 463-2355

Informations relatives à la mesure C:
Industrie et Commerce
1 800 880-5594

INVESTIR DANS L'EMPLOI

POUR UN QUÉBEC SOLIDE

Journées sociales

Le 11 mai 1997

Déclaration de Rimouski

Au terme de ces troisièmes Journées sociales du Québec, nous sommes 450 personnes à réaffirmer notre décision de vivre et d'agir à contre-courant. Nous sommes 450 personnes venant de toutes les régions du Québec qui voulons vivre et agir à contre-courant du néolibéralisme. Nous sommes témoins que des milliers de personnes et de groupes résistent avec acharnement à l'emprise de cette pensée unique.

Avec elles, avec eux:

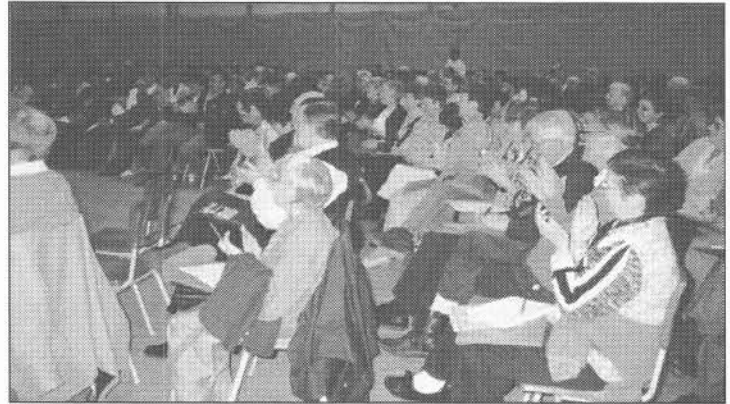
NOUS REFUSONS que le pouvoir financier dicte nos politiques publiques et que nos dirigeants, pourtant élus par la population, s'en fassent les valets apeurés, faisant d'une crainte de décote financière un projet ratatiné de société.

NOUS REFUSONS que nos épargnes déposées dans nos caisses de retraite prennent le chemin de l'étranger, alors qu'elles pourraient contribuer pour une bonne part à effacer notre dette collective, tout en favorisant notre développement.

NOUS REFUSONS que nos gouvernants nous considèrent comme des consommateurs primaires, susceptibles d'être manipulés par des fabricants d'images et par des mécaniques électorales, au lieu de répondre aux besoins criants et fondamentaux des familles, en particulier des femmes, des jeunes, des personnes sans emploi.

NOUS REFUSONS surtout la myopie de notre gouvernement québécois qui s'entête à refuser la clause complète de l'appauvrissement zéro et qui pense faire disparaître le nombre de personnes appauvries en adoptant un barème de faible revenu complètement coupé de la réalité. Manipulée ainsi par la statistique, la misère peut sembler moins grave à des yeux technocrates.

NOUS REFUSONS que notre gouvernement québécois s'en prenne principalement aux plus démunis, aux moins bien nantis, dans la poursuite obsessionnelle de son objectif du déficit zéro, pendant que les



Une foule enthousiasme et engagée

entreprises, les banques et les financiers voient leurs profits et leurs revenus connaître des hausses faramineuses. Nos gouvernants se bercent d'illusion en croyant que ces financiers accepteront de réinvestir ces profits dans d'illusoires créations d'emploi. En fait, ne recherchent-ils pas, pour la plupart, des profits dans des pays étrangers puisque leur intérêt premier est celui des actionnaires.

NOUS REFUSONS d'accepter l'idée reçue voulant que le bien des entreprises et des banques se transforme, par magie, en bien commun. Dans cette perspective, nous refusons de fermer les yeux sur les agissements de ceux qui, voulant évacuer l'État, tentent de le confisquer dans leur seul intérêt.

NOUS REFUSONS d'être dupes quand les médias s'attardent à rapporter les éternuements de tous les petits pharaons de passage, pendant que tout autour la misère se répand dans un silence complice. La présente campagne électorale en est un exemple flagrant et intolérable.

NOUS REFUSONS les incohérences dont se rendent complices nos communautés chrétiennes et leurs responsables quand elles sont moins critiques de leurs choix économiques et pastoraux qu'elles ne le sont dans leurs dénonciations publiques.

NOUS REFUSONS, enfin, le fatalisme économique qu'on nous présente comme une nouvelle religion à laquelle il faudrait sacrifier la majorité de la population, alors qu'il s'agit toujours de décisions prises dans l'intérêt d'une minorité possédante, qui exige d'asservir le politique et le social à ses fins propres.

Certes, nous n'avons ni la naïveté ni la prétention de croire que les contradictions dont nous venons de faire état ne nous atteignent pas personnellement et ne traversent pas nos organisations populaires, syndicales et religieuses. Mais nous entendons faire confiance à cette solidarité que nous partageons avec les personnes, de plus en plus nombreuses, qui sont exclues de la plupart des décisions qui les touchent au premier chef et à qui est toujours refusé le minimum de dignité.

En faisant nôtres leurs revendications à la dignité et leur désir irrépensible d'être des citoyennes et des citoyens à part entière, nous retrouvons, à chaque fois, l'espérance et le souffle nécessaires pour lutter contre nos propres contradictions.

Nous retrouvons l'espérance et le souffle pour continuer de vivre et de penser à contre-courant.

Suite de la page 10

Le congrès a permis une prise de parole dynamique et variée. Avec comme image de fond le saumon qui doit remonter le courant en vainquant tous les obstacles, les congressistes qui venaient de toutes les régions du Québec ont tracé le constat qu'il fallait se battre contre le courant néolibéraliste qui traverse notre société, laissant sur la voie d'évitement de plus en plus de gens.

Parmi les intervenants, on retrouvait M. Serge Côté, professeur de sociologie à l'UQAR et Mgr Bertrand Blanchet, archevêque de Rimouski. Interventions, ateliers et plénières alternaient avec bonheur. Les Journées sociales de Rimouski ont été animées avec brio par Mme Ginette Guay et M. Gérald Roy, de Rimouski. La Chorale de l'UQAR, dirigée par M. Romain Rousseau, a donné une belle prestation en fin de soirée samedi.

Au cours de la plénière qui clôturait le congrès, Mme Lise Baroni, membre du Comité organisateur, a signalé que trois thèmes majeurs se dégagent des ateliers régionaux: 1) agir prioritairement dans le secteur économique et en second lieu dans le domaine politique, en privilégiant le canal des caisses populaires Desjardins; 2) apprendre à se concerter; 3) former et sensibiliser.

En écho au thème général du congrès, les participants ont voté une déclaration qui se veut un engagement à contrer le courant néolibéraliste actuel.

Les prochaines Journées sociales auront lieu à Gatineau-Hull en 1999.

Congrès en géologie

Le Congrès annuel de l'Association des géologues du Québec, qui s'est déroulé à Rimouski du 16 au 18 avril, a été un franc succès, tout comme le Salon du monde minéral, qui a attiré un large public de tous les âges. Bravo à Bernard Long et à toute son équipe.



De gauche à droite, un représentant de l'Association des géologues, M. Alain Liard; la ministre déléguée aux mines et aux ressources, Mme Denise Carrier-Perreault; deux géologues qui ont mérité les prix de l'année, MM. William W. Shilts, directeur de la Commission géologique de l'Illinois, et Jean-Yves Chagnon, du Département de géologie de l'Université Laval; et enfin M. Bernard Long, de l'INRS-océanologie, directeur de l'organisation du Congrès.



Sylvain Levesque, l'un des exposants au Salon du monde minéral: beaucoup d'images à regarder et de métaux à palper.

Éducation Vive les Bretons!

Trois représentants du monde de l'enseignement primaire de Quimper, en Bretagne (nord-ouest de la France), ont séjourné à Rimouski à la fin d'avril. Le but de leur mission au Québec était de voir comment les produits Artichaut sont utilisés dans les écoles de la région, en particulier à Pointe-au-Père.

Depuis environ cinq ans, les produits pédagogiques de la maison d'édition rimouskoise Artichaut sont vendus dans diverses écoles primaires de France. En Bretagne notamment, plusieurs écoles s'en servent avec satisfaction pour développer la capacité de lire et d'écrire chez les jeunes. La maison Artichaut a été créée par une diplômée de l'UQAR à la maîtrise en éducation, Mme Ginette Tremblay. «Avec cette méthode, l'enfant peut s'approprier la démarche, explique Mme Delorme, il devient responsable dans sa maîtrise du contenu. C'est une approche dynamique qui nous plaît.»

À l'UQAR, les trois enseignants ont rencontré le professeur Denis Bégin, qui expérimente la méthode dans un de ses cours universitaires avec des étudiants qui en évaluent la pertinence auprès des jeunes. Les trois enseignants français ont également eu une discussion avec le professeur Jean-Yves Lévesque concernant sa recherche sur le développement de la gestion mentale chez les jeunes élèves.



En compagnie du professeur Denis Bégin, de l'UQAR, voici les trois enseignants de Quimper: Catherine Delorme, enseignante en 3e année du primaire à l'école Saint-Charles, Jacques Joguet, directeur de l'école Saint-Charles, et Nicole Rougé, enseignante et directrice de l'école maternelle et primaire Saint-Raphaël.



En bref

- Le Service des terrains et bâtiments de l'UQAR procédera au cours de l'été au changement des **serrures des portes** de tous les locaux de l'Université. L'opération débute dès cette semaine. Dans l'ensemble, le système des serrures n'avait pas été modifié depuis le début de l'Université. Il fallait refaire la planification et établir une nouvelle politique de contrôle de clés (politique qui a d'ailleurs été remise aux responsables de chacune des unités administratives). Selon M. **Marcel Roy**, directeur du Service, «le nouveau système de gestion de clé permettra d'avoir un meilleur contrôle sur l'émission et la récupération des clés et sur la sécurité des bâtiments sur tout le campus». Rappelons que chaque clé demeure toujours la propriété de l'Université même si les personnes l'ont en leur possession pendant de nombreuses années.

- Mme **Micheline Lambert** a été nommée au poste de technicienne en documentation affecté au Bureau du vice-recteur à la planification et secrétaire général. On peut la rejoindre au poste 1729.

- M. **Pierre Martin**, diplômé de l'UQAR en physique dans les années 1980, et maintenant astrophysicien, a obtenu un emploi sur le site de l'observatoire de Mauna Kea, en Hawaï. Il travaillera à l'observatoire Canada-France-Hawaï, à une altitude de 13 793 pieds.

- Le dernier numéro de la revue de la recherche **Interface** (mai-juin 1997) propose un dossier sur l'**aquiculture**, préparé par **Céline Audet**, de l'INRS-océanologie et par **Joël de la Noüe**, de l'Université Laval. L'article fait le bilan du développement de cette industrie (en retard par rapport à la situation dans d'autres pays et provinces) et explique les contraintes climatiques, techniques et économiques. On retrouve aussi dans ce numéro un texte de l'océanographe **Richard Saint-Louis** intitulé: *Les BPC de l'Inving Whale: chronique d'une fuite annoncée*. La revue présente également quelques chroniques et un dossier sur les possibilités de clonage des humains humains humains humains...

- M. **Gaston Desjardins**, professeur d'histoire à l'UQAR, signe un article qui couvre cinq pages dans le numéro printemps 1997 de **Cap aux Diamants**, revue d'histoire du Québec. Le numéro porte sur la sexualité, les secrets d'alcôves et les jeux interdits. L'article du professeur Desjardins s'intitule: «Une mémoire hantée, l'histoire de la sexualité au Québec». La revue est disponible dans certaines librairies et tabagies.

- À **ajouter** aux informations présentées dans le dernier numéro d'UQAR-info (8 mai), qui portait sur les **subventions de recherche** obtenues par des professeurs de l'UQAR en 1997-1998: un projet de recherche financé par le **FCAR**, volet équipe, pour lequel les professeurs de littérature **Robert Dion** et **Frances Fortier** ont obtenu 16 000 \$ par année, dans le cadre d'un vaste programme général de travaux sur la littérature sous la conduite d'un professeur de l'Université Laval, **François Dumont**, chercheur principal. La recherche des deux professeurs de l'UQAR s'intéresse à la dynamique des genres littéraires.

- Autres modifications au numéro du 8 mai, en ce qui concerne les **bourses** aux étudiants: il faut lire que 58 bourses ont été accordées pour un total de près de 325 000 \$. À la liste publiée s'ajoute le nom de M. **Luc Tremblay**, étudiant inscrit au programme de maîtrise en océanographie, qui a reçu une bourse de 500 \$ en provenance des professeurs et professeurs du Centre océanographique. Également, Mme **Catherine Pinard** et M. **Mathieu-Hugo Brunet** ont reçu chacun une bourse de démarrage au programme de maîtrise en gestion de la faune et de ses habitats, d'une valeur de 5000 \$ (contrairement à ce qui avait été annoncé). Enfin, la bourse du GRIDEQ est d'une valeur de 1000 \$ tandis que celle de Forêt modèle Bas-Saint-Laurent est de 1500 \$.

- Le Service des technologies de l'information (secteur audiovisuel) met à la disposition du personnel une nouvelle **machine** qui permet d'imprimer directement sur pellicule photographique ou sur diapositive des **images** informatiques ou vidéo. L'appareil est installé au bureau de **Jean-Luc Thérberge**, local J-160 (téléphone 1458).

- Pour un diplômé universitaire, le fait d'avoir de **bonnes notes** permet d'attirer l'attention des **employeurs**, mais cela ne suffit pas. Selon une analyse parue dans la revue *Affaires universitaires*, les employeurs veulent embaucher des personnes aptes à travailler en équipe et qui peuvent réfléchir sur les questions stratégiques, tout en étant créatives par rapport aux possibilités qui s'offrent à l'entreprise. Ils désirent des personnes pouvant communiquer aussi bien oralement que par écrit, aptes à analyser une situation, capables de prendre en main leur carrière. Les étudiants qui veulent obtenir un bon emploi doivent acquérir de telles compétences en plus de posséder un dossier scolaire impressionnant. Aussi, les employeurs sont à la recherche de

candidats avec des notions en affaires et en informatique. Ils surveillent la confiance en soi et le niveau de langue des candidats. Cela semble exigeant, lit-on, mais les entreprises et organismes peuvent se permettre actuellement d'être très sélectifs dans le recrutement de nouveaux employés.



- Avez-vous une bonne idée pour le **nom** du **catamaran** qui fera la navette quotidiennement entre Rimouski et Forestville à compter d'août 1997? Seul navire du genre dans tout l'Est du Canada, ce catamaran en aluminium, fabriqué à Matane, est deux fois plus rapide que les traversiers conventionnels (il effectuera la traversée en moins d'une heure). Il peut accueillir 150 passagers et 30 voitures. Trouvez-lui un nom original, avant le 13 juin. À gagner: une fin de semaine à l'hôtel du Théâtre Capitole de Québec. Le gagnant sera connu le 19 juin. Renseignements: 562-5726.

- Le 22e Congrès de la Fédération des **astronomes** amateurs du Québec aura lieu à Rimouski les 19, 20 et 21 septembre prochain. Au programme: kiosques, ateliers, conférences, images plein la vue. Le président du nouvel exécutif est M. **Sylvain Levesque**, diplômé de l'UQAR en géographie. Vous voulez vous joindre au comité: 723-7986.

- Le Congrès de l'**ACFAS** s'est déroulé du 12 au 16 mai à l'Université du Québec à Trois-Rivières, avec plus de 3000 scientifiques, 2000 communications dans une quarantaine de disciplines et quelque 80 colloques. Un site Internet y est consacré: « <http://www.acfas.ca> ».

- «**Le livre et l'enfant**». C'est le thème d'un Séminaire international qui aura lieu au nouveau Centre des congrès de Québec, du 30 juillet au 1er août. Le séminaire, une initiative de l'Organisation mondiale pour l'éducation préscolaire (OMÉP), donnera aux participantes et participants l'occasion de partager des connaissances sur la nécessité d'offrir à tous les jeunes enfants l'accès aux livres et à la lecture d'histoires. Renseignements: (418) 644-9830.



Extraits du rapport Gilbert, sur le financement des universités québécoises

• **Compétition:** La compétition entre les universités, que l'expression «course aux effectifs étudiants» sous-entend, n'est pas nécessairement une mauvaise chose, les universités étant obligées d'offrir des activités d'enseignement et de recherche pertinentes et de qualité pour y attirer les meilleurs étudiants. De plus, cela incite les universités à demeurer à l'écoute des étudiants et les oblige à analyser de très près le marché de l'emploi soit pour modifier les programmes existants, soit pour en élaborer de nouveaux afin que leur programmation réponde de façon appropriée aux besoins de la société et aux préoccupations des personnes qui les fréquentent.

• **Décroissance:** Le problème actuel n'est pas lié à la croissance des effectifs étudiants mais plutôt à leur décroissance, les données démographiques les plus récentes indiquant que le nombre de candidats potentiels est en régression alors que les taux de scolarisation semblent plafonner, sinon diminuer. Les établissements doivent donc faire face à des compressions de l'enveloppe budgétaire globale et à des diminutions d'effectifs étudiants. Dans les établissements où ces deux éléments se combinent, les résultats peuvent être extrêmement contraignants puisque les diminutions d'effectifs étudiants entraînent également une diminution des subventions.

• **Réajustements:** Un établissement dont l'effectif étudiant diminue à court terme voit sa subvention de base réduite au profit d'un établissement dont l'effectif étudiant est en croissance. Il faut éviter que des diminutions ponctuelles amènent des réajustements de façon subite et imprévue, qui ne donnent pas aux universités le temps nécessaire pour apporter des réajustements efficaces à leurs activités et aux ressources utilisées.

• **Certificats:** On nous a habitués à penser que l'équation suivante était toujours vraie: inscription à un programme conduisant à un certificat égale études à temps partiel. Pourtant les données récentes nous montrent que cette situation évolue rapidement. De 1988 à 1995, on a observé un accroissement du tiers des inscriptions à temps plein aux programmes conduisant à un certificat. En 1995, des données

préliminaires semblaient indiquer que 18 % des étudiants inscrits à des programmes conduisant à un certificat fréquentaient les universités à temps plein. L'effectif étudiant était composé de 60 % de femmes et cette proportion est demeurée constante depuis de nombreuses années. Une étude effectuée par la Faculté de l'éducation permanente de l'Université de Montréal nous apprend aussi que la très grande majorité des étudiants inscrits à ces programmes occupe un emploi rémunéré et que les études choisies par ces personnes sont la plupart du temps liées à un emploi.

• **Financement des certificats:** De nombreuses questions sont demeurées sans réponse, mais l'importance de cette formation [certificats et programmes courts] pour un grand nombre de personnes et pour la société en général et la place qu'elle occupe dans les universités ont conduit le groupe de travail à ne pas proposer, pour le moment, une diminution de son financement. Le groupe de travail a estimé qu'il s'agissait là d'un choix de société et qu'un large débat public était nécessaire avant de proposer quelque modification que ce soit aux règles de financement concernant les programmes courts.

• **Abandons:** Les abandons se produisant surtout au cours de la première année universitaire (environ 60 % de ceux qui abandonnent le font pendant cette période), les universités devraient faire des efforts particuliers durant cette période. L'université y a tout intérêt puisque le financement est réduit si un étudiant abandonne. Les universités sont donc incitées à prendre différentes mesures pour retenir leurs étudiants. En période de resserrement des effectifs étudiants, l'encadrement des étudiants devient une mesure encore plus rentable pour les établissements. Plusieurs établissements ont d'ailleurs mis en oeuvre récemment des programmes spéciaux d'encadrement.

• **Régions périphériques:** L'Université du Québec a indiqué que certaines de ses constituantes devaient faire face à des difficultés particulières. Elle nous a précisé que certaines d'entre elles sont dans

Suite à la page 15

En bref

• Nous avons le regret de vous informer de quelques décès: M. **Armand Rousseau**, à Trois-Pistoles le 2 mai (il était le père de M. **Romain Rousseau**, professeur à la retraite au Département des sciences de l'éducation); M. **Léonidas Auclair**, à Chicoutimi le 30 avril (il était le père de Mme **Louise Auclair**, employée à statut particulier); M. **David Lévesque**, à Rimouski le 8 mai (il était le fils de Mme **Pauline Dubé**, commis au Département de biologie et de sciences de la santé); M. **Émile Tremblay**, à Rimouski le 16 mai (il était le père de Mme **Claire Tremblay**, technicienne au budget au Service des

finances); Mme **Cécile Geneau**, à Rimouski le 17 mai (elle était la mère de Mme **Michèle Brisson**, commis au Service des finances). Nos sympathies.

- Mme **Jenny Morissette**, qui détient un certificat en administration de l'UQAR, est la nouvelle directrice générale de la Caisse populaire de Saint-Donat.
- M. **Frédéric Gauthier**, diplômé de l'UQAR en administration, est le nouveau président de la Chambre de commerce Bic/Saint-Valérien.
- Le **Musée du Bas-Saint-Laurent** (300, rue Saint-Pierre, Rivière-du-Loup),

présentera cet été une exposition de tableaux de la prestigieuse collection **Lavalin**. On y retrouvera des œuvres des plus grands peintres de l'histoire du Québec: Pellan, Riopelle, Gauvreau, etc.

- Un **souper-concert** bénéfique? Maurice Laforest, pianiste, et Danielle Thibault, soprano, vous invitent à la salle de bal de l'Hôtel Rimouski, le samedi 7 juin à 18 h. Prix: 37,50 \$ par personne, taxes et services inclus. Billets aux librairies Blais et Vénus. Les profits iront aux jeunes talents musicaux de la région.



une situation de grande précarité en raison de l'évolution démographique et des compressions budgétaires successives. On prévoit notamment que les effectifs étudiants de certaines de ces constituantes seront en diminution pour plusieurs années à venir. On nous a informés que dans le contexte des règles budgétaires actuelles, si celles-ci continuaient de s'appliquer sans discernement, certaines constituantes pourraient se trouver dans des situations financières pour le moins périlleuses.

Le groupe de travail reconnaît que les universités implantées dans les régions périphériques (on considère ici uniquement les constituantes de l'Université du Québec situées à Rimouski, à Chicoutimi et en Abitibi-Témiscamingue) font face à des difficultés particulières, dont les principales sont certainement d'ordre démographique, mais qui résultent aussi de la dispersion de leur effectif étudiant et de leur éloignement. Des études de la CREPUQ montrent que, par comparaison avec les établissements ontariens, ce sont surtout les plus petits établissements québécois qui ont des coûts moyens plus élevés.

Le groupe de travail considère que la solution à apporter ne doit pas être temporaire ni constituer un cataplasme et il est bien conscient que la question plus générale des établissements situés dans les régions périphériques ne se limite pas aux seules constituantes qui sont mentionnées plus haut. Il faut se demander quelle configuration prendront ces établissements à plus long terme, quelles structures et quelles missions leur seront dévolues? Il faut se rappeler qu'à l'intérieur d'une enveloppe fermée toute subvention supplémentaire accordée à ces établissements se fait aux dépens des autres établissements, dont les subventions décroissent déjà. Il faudrait surtout éviter que, dans ce contexte, en voulant aider certains établissements en difficulté, on affaiblisse davantage l'ensemble du réseau universitaire québécois.

Le groupe de travail estime donc que tout ajustement des bases de financement de ces universités devra être accompagné de conditions liées à l'élaboration de nouveaux programmes, à l'utilisation d'un mode d'enseignement à distance et à la collaboration avec les cégeps de leur région (fusion de service, intégration de programmes, partage de ressources). Il est bien conscient qu'on ne pourra échapper à un débat de fond et qu'il faudra examiner les objectifs qu'on leur fixe et faire les choix qui s'imposent.

• **Nouvelles technologies:** Des projets à l'étude dans différentes universités ont montré que les coûts fixes liés à la conception et au développement des modèles d'utilisation des nouvelles technologies à des fins d'apprentissage étaient très importants. Il nous faut donc envisager une collaboration à l'échelle du réseau pour accélérer le développement des NTIC dans l'enseignement.

Il ne faut pas surestimer le potentiel des NTIC, ni sous-estimer la complexité des apprentissages universitaires. Le groupe de travail estime que ces nouvelles technologies ne constitueront au mieux qu'un appui important à l'apprentissage des étudiants et que le contact direct entre les professeurs et leurs étudiants demeurera, pour longtemps encore, le meilleur outil pédagogique. Le groupe de travail réalise que les NTIC sont un moyen d'enseignement coûteux, sans être toujours des plus efficaces.

• **Enseignement et recherche:** Un urgent besoin de mettre l'accent sur le développement des connaissances par la recherche et l'accès aux études supérieures - et de combler par là un retard du Québec en la matière - a amené les établissements d'enseignement universitaire, depuis la fin des années 70, à donner la priorité aux activités de

recherche. Une valorisation importante y a été attachée, avec des conséquences sur les critères d'engagement, de permanence et de promotion, incitant ainsi les professeurs à multiplier ces activités. Le succès de ces mesures a été remarquable.

Il faut cependant reconnaître que ce changement a eu un effet certain sur l'équilibre des tâches des professeurs en déplaçant une part importante de leurs activités du premier cycle vers les cycles supérieurs et la recherche. Et ce, d'autant plus que ce sont les performances individuelles à cet égard qui assurent la réputation et la mobilité des professeurs dans le monde scientifique.

Sans renoncer aux progrès faits dans le domaine de la recherche, les universités doivent effectuer un virage majeur pour que l'enseignement au premier cycle occupe une place plus importante dans le travail professoral. Cette revalorisation exigera, dans certains cas, une révision des critères d'engagement et de promotion si l'on veut que les professeurs soient désormais assurés que leurs performances en enseignement ont une valeur aussi reconnue que leurs réussites en recherche.

En ce sens, l'une des premières mesures à prendre consisterait sans doute à réduire le temps que les professeurs consacrent aux tâches administratives pour augmenter leur temps de présence auprès des étudiants.

L'engagement de professeurs réguliers constitue la meilleure façon d'améliorer l'encadrement. Cependant, à plus court terme, recourir aux chargés de cours implique maximiser l'utilisation qui est faite de leurs capacités. À cet effet, il est nécessaire que les universités facilitent leur intégration pédagogique.

• **Revenus autonomes:** Dans le financement gouvernemental des activités universitaires, devrait-on tenir compte des revenus autonomes en provenance de fonds de dotation ou de fondations universitaires? Notre réponse se résume en un mot : NON. Une telle politique viderait de son sens toute activité philanthropique et démobilerait les bienfaiteurs et les solliciteurs.

• **Transparence:** Les universités, qui sont financées en grande partie par des fonds publics, ont l'obligation de rendre des comptes et de faire preuve de transparence envers la communauté universitaire et le public; une attitude contraire ne ferait qu'amplifier le climat de méfiance qui règne dans le grand public à l'égard de la gestion financière des universités.



À la prochaine, Hale-Bopp!

Il était difficile de rater la fameuse comète Hale-Bopp, qui a flâné de manière éblouissante sur notre voûte céleste, en mars et avril dernier. Sylvain Levesque, de Rimouski, diplômé de l'UQAR et adepte de l'astrophotographie, a capté quelques images percutantes. Il nous en offre deux en souvenir. (Il a pris ces deux photos en soirée, sous un

ciel très pur et sans lune, avec un film Konica SR-3200 couleurs.) Saviez-vous que M. Hale et M. Bopp étaient les découvreurs de la comète? Aux dernières nouvelles, aucune trace de petits «Halebopiens» n'avait été remarquée sur le sol de l'astre poussiéreux...

Calendrier

- **Vendredi 23 mai:** colloque «Vers une pédagogie branchée». Ateliers et débats. De 8 h à 17 h. (1-800-211-7665)
- **Vendredi 23 mai,** à 10 h, à la salle de conférence du Centre océanographique: soutenance de thèse de doctorat en éducation par Mme **Renée Pinard**. Sa thèse s'intitule: «Une action éducative en milieu naturel visant l'amélioration de la compétence des parents et du sens de la communauté de la population». Le jury d'évaluation est composé de Simon Papillon (prés., UQAR), Romain Rousseau (directeur de la thèse, UQAR), Pierre Potvin (codirecteur, UQTR), M. Pierre Paillé (Université de Sherbrooke) et M. Jean-Marie Bouchard (UQAM).
- **24 et 25 mai,** au K-318, le samedi (de 8 h 30 à 17 h) et le dimanche (de 9 h à 17 h): séminaire «**Réussir avec mon idée**»,

offert aux entrepreneurs, inventeurs et étudiants qui s'intéressent à la commercialisation de produits. Activité organisée par le groupe «J'ai des idées», avec le formateur **M. Robert Goulet**, professeur à l'École des hautes études commerciales et consultant pour des grandes entreprises. Invitation spéciale aux étudiantes et étudiants en administration. Une occasion d'approfondir vos connaissances en marketing. Entrée: 190 \$, taxes comprises (coaching et matériel de formation compris, payable avec le 14 mai). Renseignements: Tranzac Net, Nelson Beauchamp, 724-0782.

- **Du 25 au 29 mai,** à l'Hôtel Rimouski: Symposium international sur la chimie des estuaires. Le professeur **Bjørn Sunby** est l'un des organisateurs.
- **Lundi 26 mai:** la curatrice publique, Mme

Juliette P. Bailly, invite la population à la rencontrer afin de mieux répondre aux besoins des personnes inaptes. Elle sera à l'amphithéâtre F-215 de l'UQAR à 19 h 30. Entrée libre. Bienvenue à tous.

- **Du 29 au 31 mai,** à l'Hôtel Rimouski: environ 800 personnes sont attendues au Congrès annuel de l'AQIS (Association du Québec pour l'intégration sociale), qui se réunissent sous le thème «Parlez-moi de mes réussites». **Raynald Horth** est le représentant de l'UQAR sur le comité scientifique (724-1793).
- **Mercredi 13 août:** fin de la session d'été.
- **Mardi 2 septembre:** Journée d'accueil pour la session d'automne 1997.
- **Mercredi 3 septembre:** début des cours.

UQAR INFO

Journal de l'Université du Québec à Rimouski
300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-INFO est publié par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426; télécopieur : (418) 724-1869. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Rédaction : Mario Bélanger
Montage : Richard Fournier
Photos : Jean-Luc Théberge, Mario Bélanger
Impression : Clermont Saint-Laurent, Richard Tremblay, Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1-800-511-3382
Courrier électronique: UQAR@UQAR.UQUEBEC.CA
Site INTERNET: HTTP://WWW.UQAR.UQUEBEC.CA
Campus de Rimouski: (418) 724-1446
Lévis (Centre d'études universitaires de la Rive-Sud): (418) 833-8800
Baie-Comeau: (418) 589-9853
Matane: (418) 566-2846
Rivière-du-Loup: (418) 862-5167
Carleton: (418) 364-3378, après-midi
Gaspé: (418) 368-1860